



© Erik Kessels, Muddy Dance, 2011

1. REALITY CHECK - MOIS EUROPÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition du 17.05.2025 au 22.06.2025

Curateurs : Christian Mosar & Charlotte Masse

Gaëlle CHOISNE, Guillaume GREFF, Erik KESSELS, Birgit LUDWIG, Séverine PEIFFER, Marc SCHROEDER

L'exposition collective *Reality Check* présente 6 projets qui utilisent la photographie pour traduire des réalités concrètes, retraçant des histoires humaines et naturelles. Souvent ces images montrent des traces, des empreintes du passé, récentes ou lointaines, mais qui impriment, jusqu'à aujourd'hui, notre vision des êtres et des choses. Des images de bâtiments écroulés, des traces de loup, des images d'albums de famille ou alors des explorations visuelles des paysages et de leurs habitants : tous ces projets nous amènent à découvrir des réalités traduites par des approches artistiques qui dépassent le format documentaire pour mettre à l'épreuve nos habitudes de voir le monde.

Dans le cadre du mois européen de la photographie (EMOP)



Birgit LUDWIG

Antidotes

Dans l'œuvre cinématographique et photographique de Birgit Ludwig, le réalisme s'entrelace avec un imaginaire poétique pour créer des récits uniques. Elle explore des trajectoires individuelles en tension avec les récits idéologiques dominants, souvent ancrés dans des contextes marqués par le conflit, le colonialisme ou l'aliénation urbaine. Ses créations prennent la forme de drames atypiques ou de documentaires expérimentaux.

Poussée par un intérêt pour les conséquences de la guerre de Bosnie-Herzégovine (1992 - 1995) et le contexte d'un accident causant la mort de son père en 1996 - qui travaillait pour une organisation intergouvernementale à la fin de la guerre, Birgit Ludwig s'est embarquée au début des années 2020 dans un voyage sans destination fixe. Trente ans après les accords de paix de Dayton (1995), elle s'est immergée dans un univers marqué par des mémoires contestées, le déni des crimes et des génocides, des traumatismes persistants et des imaginaires multiples. De cette itinérance, elle en a extrait une œuvre complexe *Antidotes* (2021 - 2024) associant un travail photographique en couleur à un travail d'écriture, oscillant entre l'annotation, l'anecdote et le témoignage. Constituée d'une quarantaine de photographies, la sélection d'images et textes présentés à la Korschthal Esch dresse une première carte émotionnelle construite autour de rencontres significatives, englobant des portraits, des lieux singuliers (Sarajevo, Srebrenica et Višegrad) et des détails porteurs d'histoires personnelles et collectives.

Birgit Ludwig (*1977, Luxembourg) est une réalisatrice et photographe basée à Londres. Ses productions ont été présentées lors de rencontres internationales (Berlin, Londres, Paris). En 2021, elle reçoit une bourse du Centre National de l'Audiovisuel pour ce projet photographique en Bosnie-Herzégovine. En 2023, son œuvre a été finaliste du Festival de la photographie de Sarajevo. La série *Antidotes* sera intégralement présentée fin juin 2025 au Musée d'Histoire de Bosnie-Herzégovine. Birgit Ludwig prépare actuellement un projet de long métrage se déroulant en Cisjordanie, en Palestine.

Gaëlle CHOISNE

Stèles

Gaëlle Choisne développe une pratique artistique à la croisée du documentaire — mêlant photographie et vidéo — et de l'usage de matériaux bruts. Ses œuvres interrogent des enjeux socio-politiques tels que la surexploitation des ressources naturelles et les héritages de la colonisation. Issue d'une mère haïtienne et d'un père breton, elle tisse dans sa création des liens entre traditions orales, mythologie créole et culture populaire, construisant un univers qui fait écho autant à l'histoire d'Haïti qu'à son propre parcours personnel.

Les Stèles sont une série de photographies imprimées sur des plaques de béton. Les prises de vue ont toutes été réalisées à Port-au-Prince (Haïti) en 2012 après la catastrophe naturelle du tremblement de terre en 2010. Ces sculptures soulèvent des préoccupations multiples — dont celle, primordiale, de la matérialité de l'image. Le béton sert ici de matériau conducteur : fragment architectural présent sur la photo, il supporte également cette dernière de manière littérale, en tant que réceptacle. Le béton est à la fois l'objet et le sujet fragile des Stèles : le gros sel parsemé sur le béton crée des irrégularités sur la surface. L'application de gros sel sur l'œuvre revêt à ce titre une fonction contradictoire : protégeant traditionnellement des esprits malveillants dans la culture folklorique haïtienne, il fragilise ici le béton et altère la représentation du paysage haïtien, qui devient irrégulier et se ponctue de tâches.

Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses institutions publiques et privées à l'international ainsi que lors de biennales / triennales dont celles de Gwangju et de Toronto (2024), de Curitiba (2019), de Sharjah (2017), de Cuba et de Lyon (2015). Parmi ses récentes expositions personnelles, citons la Reiffers Art Initiatives, Paris (2023), la Künstlerhaus Bethanien, Berlin (2022), Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (2020). En 2021, elle est récompensée du prix AWARE dans la catégorie « Artiste émergente », en reconnaissance de son approche novatrice de l'art contemporain. En 2024, elle est lauréate du Prix Marcel Duchamp pour lequel elle a présenté une installation immersive mêlant éléments sculpturaux et projections vidéo pour explorer les thèmes de l'identité et de l'histoire. Gaëlle Choisne est engagée parallèlement dans divers projets alternatifs et collectifs, et dans des projets culturels en Haïti.

Gaëlle Choisne (*1985, Cherbourg - France) vit et travaille entre Paris et Berlin. Elle est représentée par Air de Paris (Romainville).

Guillaume GREFF

La Sente

Dès 2010, Guillaume Greff s'attache à représenter la transformation des paysages et des écosystèmes sous l'action de l'homme. C'est dans ce cadre qu'il participe en 2015 à un programme d'échange entre la France et la Finlande. Résidence pendant laquelle il réalise le projet *Lupina*. Naturaliste depuis de nombreuses années, il décide en 2018 de faire de cette pratique le moteur de son travail artistique. En 2020, son projet sur le pistage du loup et du lynx est soutenu par le Cnap (Centre national des arts plastiques, Paris). Dans ses projets, Guillaume Greff ne choisit pas entre l'extraction froide de données et la possibilité d'un émerveillement face au monde. Il tente au contraire de créer une approche latérale et subjective où ces deux entités pourraient cohabiter. En parallèle de ces recherches artistiques, il participe à des suivis naturalistes pour l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

« En février 2019 lors d'une sortie en montagne, mes skis se sont arrêtés devant le cadavre d'un chevreuil qui, pendant la nuit s'était fait prédater par un loup. J'ai été fasciné par ce retour spectaculaire du sauvage dans le massif vosgien. Dès lors, je me suis mis en tête de le chercher. Pister, c'est trouver des choses absentes, c'est lire le paysage, c'est se rendre accessible, c'est chercher, sentir. *La Sente* est un projet sur cette pratique qui consiste à se projeter hors de soi. En pistant loup et lynx autour de chez moi, je n'ai pas pour ambition de les photographier. J'ai beau les chercher – et je ne suis pas le seul – je ne les vois pas, car ces animaux sont passés maîtres dans l'art de l'invisibilité. C'est l'inquiétante étrangeté de cette omniprésence qui ne se donne que comme cachée ou dissimulée que je souhaite photographier. »

Guillaume Greff (*1977, Sarreguemines - France) vit et travaille en Alsace, dans le massif des Vosges.

Séverine PEIFFER

TRANSITIONS - une rencontre photographique

L'œuvre *TRANSITIONS - une rencontre photographique*, proposée par l'artiste photographe Séverine Peiffer, invite des jeunes adultes à explorer leur identité à travers la photographie en utilisant la technique historique du collodion humide : l'un des premiers procédés ayant contribué à la démocratisation du portrait (1850 – 1880).

Cette œuvre permet aux participants de s'engager dans un processus créatif collaboratif qui explore la notion de transition, tant dans l'image que dans la vie des jeunes adultes. Le projet vise à sensibiliser aux enjeux psychosociaux des jeunes, tout en mettant en valeur une technique photographique qui remonte aux origines de la discipline.

L'exposition, en constante évolution, incarne l'idée même de transformation et de changement. Au fil des cinq semaines, les portraits des participants seront réalisés et ajoutés progressivement à l'installation : l'œuvre ne sera jamais figée, mais toujours en transition, tout comme les jeunes adultes qui y participent. Cette démarche souligne l'importance du temps, du dialogue et de l'interaction avec chacun des participant-es.

Séverine Peiffer (*1981, Luxembourg) vit et travaille au Luxembourg. Sa démarche artistique s'inspire des recherches (techniques et esthétiques) des pionniers photographes du XIXe et XXe siècle. Séverine Peiffer s'exprime par le biais de divers procédés tel le collodion humide, le photogramme, le chimigramme ainsi que les techniques de tirage au papier salé, albumen ou encore cyanotype. Ses œuvres aux allures pictorialistes ou sinon abstraites et expérimentales témoignent de sa passion pour une photographie lente et faite main, avec comme thème de prédilection la fragilité de la condition humaine. Pour l'artiste, la photographie doit révéler émotions, intériorité et inconscient.

Cette œuvre est créée en collaboration avec le Service Médiation et Publics de la Kunschthal, le Service Jeunesse Luxembourg, le Lycée de Garçons d'Esch (Christian Schaack) et ENAD (Ecole Nationale pour Adultes) (Neckel Scholtus).

Erik KESSELS

Muddy Dance

Pendant les années 1990, Erik Kessels était un habitué des marchés aux puces et des brocantes, il y recherchait des albums de photographies, des albums de famille, des albums de voyages et autres. Depuis cette époque, le monde de la photographie, et la manière dont nous archivons et partageons les images, a radicalement changé. Erik Kessels ne se voit pas comme un collectionneur dans le sens classique, mais plutôt comme un glaneur d'images. Internet, et les réseaux sociaux sont depuis, devenus son "nouveau marché aux puces", qu'il exploite pour raconter des histoires en les remettant dans un contexte nouveau. En repêchant les photographies qu'il choisit de la masse anonyme des images, Erik Kessels les remet en lumière et leur donne une seconde vie.

Il collectionne donc toutes sortes de photographies qu'il trouve dans ses propres albums et dans ceux d'autres personnes, dans des marchés aux puces ou sur l'internet. Il ne modifie ni ne manipule les images, mais trie et recontextualise les objets trouvés et raconte avec humour des histoires de familles et d'étrangers, de coïncidences et de destins, d'art et de commerce, de souvenirs et d'oublis, de réussites et d'échecs.

Pour le Mois européen de la photographie à la Kunschthal Esch - et jusqu'en décembre 2025-, les 16 photographies présentées sur les piliers du Viaduc du chemin de fer, en face du centre d'art, ont été choisies parmi la collection d'images du livre *Muddy Dance* que Erik Kessels a publié en 2021.

Avec *Muddy Dance*, Erik Kessels manifeste à nouveau son goût pour la photographie vernaculaire et poursuit son travail de réappropriation. Son geste célèbre, cette fois, avec humour la beauté du football : il prend une sélection de photos amateur sur des joueurs de football et laisse de côté le ballon, changeant leurs mouvements en chorégraphies exécutées sur terrain boueux.

Erik Kessels (*1966, Roermond - Pays Bas) est un artiste, curateur et designer en communication, passionné par l'art et la photographie. Depuis 1996, il est directeur artistique et associé de l'agence de communication KesselsKramer, basée à Amsterdam et à Londres. En tant qu'artiste et curateur, il a publié plus de 100 livres d'images « réappropriées » et a écrit le best-seller international *Failed It!* ainsi que *Complete Amateur*. En plus d'enseigner dans plusieurs académies d'art, Kessels a réalisé et curaté des expositions telles que *Loving Your Pictures*, *Mother Nature*, *24HRS in Photos*, *Album Beauty*, *Unfinished Father* et *Shit*. En 2010, il a reçu le Prix d'Amsterdam pour les Arts, et en 2016, il a été nommé pour le Deutsche Börse Photography Prize. Depuis 2017, sa rétrospective de mi-carrière a été présentée à Turin, Düsseldorf et Budapest, et il a récemment exposé au SFMOMA. Time Magazine l'a qualifié de « sorcier visuel », tandis que Vogue Italia l'a décrit comme un « anthropologue moderne ».

Marc SCHROEDER

ORDER 7161

Le 16 décembre 1944, Staline signe un ordre secret intitulé 7161ss, visant à « mobiliser et détenir tous les Allemands en capacité de travailler, soit les hommes âgés de 17 à 45 ans et les femmes de 18 à 30 ans », issus des territoires de Roumanie, de Hongrie, de Yougoslavie, de Bulgarie et de Tchécoslovaquie, afin qu'ils ou elles participent aux travaux de reconstruction en URSS. Au total, 112 480 hommes et femmes furent déportés vers des camps de travail forcé, principalement situés dans la région du Donbass. La plupart d'entre eux, soit 69 332 individus, vivaient en Roumanie.

De nombreux déportés périrent en raison des conditions de travail d'une extrême précarité, des températures glaciales et de la malnutrition dans les camps. Ceux qui survécurent à la faim et à la misère des premières années rentrèrent en Roumanie à la fin de l'année 1949. Marc Schroeder a réussi à retrouver 40 anciens déportés. Photographier et interviewer ces survivants constituait une tentative de la « dernière chance » : la plupart figuraient parmi les plus jeunes déportés en 1945 et, depuis leur rencontre avec Marc, seuls deux sont encore en vie.

Le projet a abouti à la publication du livre de photographies commentées *ORDER 7161*. Cet ouvrage propose une plongée unique dans la mémoire des déportés et un éclairage sans fard sur le traumatisme lié à leur internement forcé en URSS. *ORDER 7161* a été sélectionné pour le Paris Photo – Aperture First PhotoBook Award 2022 ; en novembre 2023, il a reçu la Médaille d'or du Deutscher Fotobuchpreis dans la catégorie photographie documentaire.

Marc Schroeder (*1974, Luxembourg) travaille comme photographe depuis 2009. Il privilégie les projets au long cours. Sa pratique mêle documentation personnelle et narration visuelle, et s'est récemment éloignée de l'art du portrait, reléguant la figure humaine à un rôle secondaire. La mémoire, l'impermanence et les vestiges d'une présence humaine constituent ses thèmes de prédilection. Marc partage sa vie entre son Luxembourg natal, Lisbonne et Berlin.

2. Publications

Guillaume Greff. La Sente, 2025

Images noirs et blancs

Textes de Jean-Christophe Bailly et Guillaume Greff

Français

Livre: 24 x 30,5 cm

80 pages, édition limitée de 500 copies

Prix: non indiqué, disponible fin juin 2025

Design éditorial : Lia Pradal

Edité par la Korschthal Esch et Guillaume Greff

Projet réalisé avec le soutien du CNAP (Centre national des arts plastiques en France)



Emoplux Catalogue. Luxembourg, 2025

Publication Mai 2025

Mois européen de la photographie Luxembourg 2025

Pages : 114

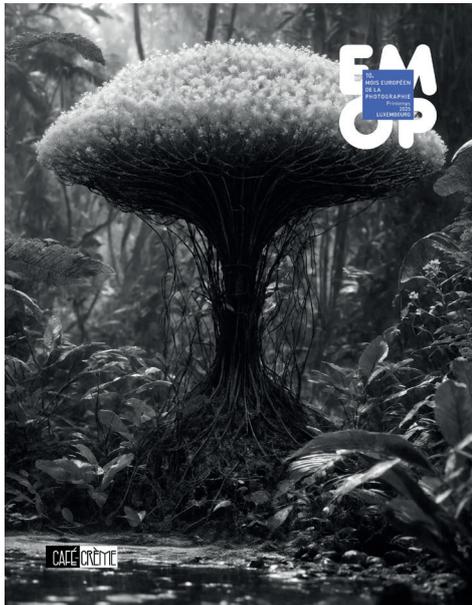
Format : 35 x 27 cm

Prix : 30 €

Rethinking Photography

28 expositions : Institutions, musées et galeries participants :

Arendt House, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean (Mudam), Nationalmuseum um Fëschmaart, Cercle Cité – Espace d'exposition Ratskeller, Instituto Camões, Abbaye de Neumunster, Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg, Photothèque de la Ville, Banque International Luxembourg, Centre National de l'Audiovisuel (CNA), Steichen Collections Château de Clervaux, Clervaux : Cité de l'Image, Brahaus (Clervaux) , Dudelange: Centre d'Art Nei Licht, Centre d'Art Dominique Lang, Korschthal Esch, Université de Luxembourg, Elektron au Centre Mercure / Esch, VF Art Projects (Château de Bourglinster), Europäische Kunstakademie Trier, Galerie Ceysson & Bénétière, Galerie Reuter-Bausch.



Café-crème asbl 2025

ISBN : 978-99987-973-0-7



Le Mois européen de la photographie Luxembourg (EMoPLux) est organisé tous les deux ans par Café-Crème asbl depuis 2007 en collaboration avec les villes-partenaires, membres du réseau EMoP asbl (European Month of Photography),

3. Programme-cadre de l'exposition

Programme-cadre autour de l'exposition :

16.05.2025 | 18h00–24h00 | **VERNISSAGE** | Exposition *Reality Check* | en présence des artistes
| **PERFORMANCE** | par Safouane Ben Slama

17.05 – 15.06.2025 (weekends et vacances scolaires) | 11h00 - 18h00 | **WALK-IN WORKSHOP** | Paysages éphémères – le cyanotype | par Samantha Wilvert | pour adultes, adolescents et enfants accompagnés | FR, EN, DE, LU

18.05.2025 | 17h00–17h30 | **PERFORMANCE** | INFRA | par Brian CA | Tout public | FR, EN, DE, LU

22.05.2025 | 19h00–20h30 | **CONFERENCE** | Edward Steichen maître du portrait de célébrités | par Paul Lesch (Collaboration avec le CNA) | pour adultes | FR

28.05.2025 | 14h30–17h00 | **KIDS/TEENS CLASS** | Créer sa propre archive personnelle et collective | par Samantha Wilvert | pour enfants et adolescents entre 10 et 15 ans | FR, EN, DE, LU

12.06.2025 | 19h00–20h00 | **TALK** | Erik Kessels : Raconter des histoires avec la photographie vernaculaire | par Erik Kessels | pour adultes | EN

14.06.2025 | 10h00–17h00 | **MASTERCLASS** | Découverte de la photographie au collodion humide | par Séverine Peiffer | pour adultes | FR, LU

Pour les classes scolaires :

19.05 – 21.06.2025 | **SCHOOL WORKSHOP** | Traces et empreintes – initiation photographique grâce au sténopé et découverte du transfert d'image | Enseignement fondamental Cycle 4 et enseignement secondaire | par Samantha Wilvert

19.05 – 21.06.2025 | **SCHOOL WORKSHOP** | Paysages éphémères – le cyanotype | Enseignement fondamental Cycle 4 et enseignement secondaire | par Samantha Wilvert

Vous trouverez le programme complet et les détails sur www.konschthal.lu.

Inscriptions : inscriptions@konschthal.lu

Le vernissage, vendredi 16 mai, sera accompagné d'une performance photographique de Safouane Ben Slama.

19h : discours

19h30h > minuit : DJ set par Kuston Beater

A propos de l'artiste Safouane BEN SLAMA

Pour le vernissage de l'exposition *Reality Check*, Safouane Ben Slama propose de faire déambuler une de ses images dans les salles d'exposition en la mettant à disposition de médiateurs de la Konschthal, qui vont la porter sous forme de t-shirts imprimés.

4 Saisons est une série photographique qui explore la présence de la flore en Ile-de-France depuis son implantation sauvage et obstinée dans les rues de nos villes jusqu'au soin que de jeunes apprentis horticulteurs peuvent lui prodiguer. Safouane Ben Slama nous donne à voir cette subtile chaîne d'apparition du vivant en milieu urbain. Par l'évocation du quotidien, il célèbre le lien affectif qui nous relie aux plantes et au-delà, aux paysages franciliens. D'une certaine manière, il déconstruit le récit médiatique dominant caricaturant les quartiers populaires pour y installer un regard sensible aux gestes d'affection et attentif aux rencontres. La série *4 saisons* est lauréate la commande photographique Regard sur le Grand Paris avec le CNAP et les ateliers Médicis.

Safouane Ben Slama (*1987) vit à Paris. Diplômé en philosophie, il s'est, depuis, tourné vers la création d'images. Dans ses séries réalisées aux États-Unis, en Palestine, en Jordanie, à Cuba ou en Afrique du Nord, il explore des espaces qui interrogent la marge et le collectif. Ses œuvres se trouvent dans des collections publiques en France, comme le FMAC (Fonds d'art contemporain de la Ville de Paris) et le Frac Île-de-France.

Safouane Ben Slama sera artiste résident au Bridderhaus à Esch-sur-Alzette (du 30.06.2025 au 31.07.2025),

4. Visuels presse & crédits

Les prise de vues de l'exposition seront disponibles sur demande à partir du 23.05.2025.



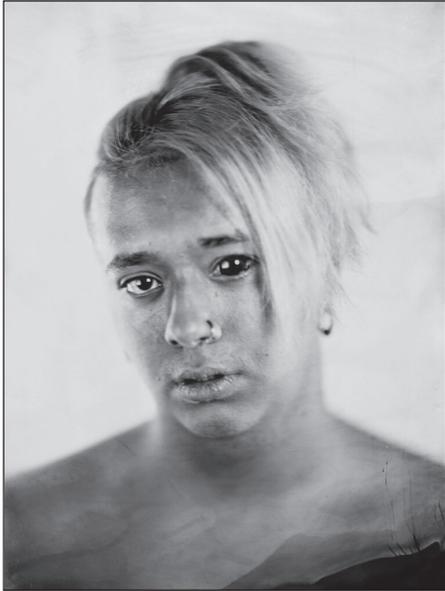
Birgit Ludwig, *Cosmic*, 2023
Issue de la série *ANTIDOTES*, 2021 - 2024
© Birgit Ludwig



Gaëlle Choisne, *Stèle (Port-au-Prince, Haïti) - Colonnades*, 2024, béton, gros sel, métal, impression digitale à partir de photographies couleur argentique, 2 parties, 219 x 109 x 5 cm
© Gaëlle Choisne et Air de Paris, Paris / Romainville



Guillaume Greff, Sans Titre, *La Sente*, 2022, impression jet d'encre, laminée sur Dibond ou fond bleu
© Guillaume Greff



Séverine Peiffer.
Sélection de portraits réalisés (dans le cadre du projet *TRANSITIONS* avec la participation du LAML (Lycée Aline Mayrisch Luxembourg) et de l'ENAD (École Nationale pour Adultes)



Erik Kessels. *Muddy Dance*, 2021
© Erik Kessels



Marc Schroeder. *ORDER 7161, Rita Petri Timisoara*, 2012
© Marc Schroeder

5. Liste des œuvres

Birgit Ludwig

Birgit Ludwig, *kůbra, Nežuk*, 2022, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *bonbon, Potočari*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *bonfire, Romanija*, 2022, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *bones, Tuzla*, 2022, photographie, 59.2 x 47.6 cm



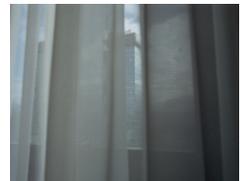
Birgit Ludwig, *seiko, Srebrenica*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *cosmic, Visoko*, 2023, photographie, 84 x 68 cm



Birgit Ludwig, *soft, Sarajevo*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *roses, Sarajevo*, 2023, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *airport, Sarajevo*, 2022, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *diary 1, Sarajevo*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *diary 2, Sarajevo*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *trash, Prijedor*, 2022, photographie, 84 x 68 cm



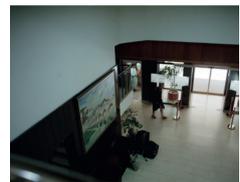
Birgit Ludwig, *Lejla, Vlasici*, 2022, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *eagle, Višegrad*, 2023, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *vv foyer, Višegrad*, 2023, photographie, 59.2 x 47.6 cm



Birgit Ludwig, *vv room, Višegrad*, 2023, photographie, 34.8 x 28.1 cm



Birgit Ludwig, *Igman, Sarajevo*, 2023, photographie, 84 x 68 cm



Gaëlle Choisne

Gaëlle Choisne. *Stèle (Port-au-Prince, Haïti) - Concrete material*, 2024, béton, gros sel, métal, impression digitale à partir de photographies couleur argentique,



Gaëlle Choisne. *Stèle (Port-au-Prince, Haïti) - PC 3+2*, 2024, béton, gros sel, métal, impression digitale à partir de photographies couleur argentique,



Gaëlle Choisne. *Stèle (Port-au-Prince, Haïti) - Colonnades*, 2024, béton, gros sel, métal, impression digitale à partir de photographies couleur argentique, 2 pièces, 219 x 109 x 5 cm



Gaëlle Choisne. *Stèle (Port-au-Prince, Haïti) - Maison abandonnée*, 2024, béton, gros sel, métal, impression digitale à partir de photographies couleur argentique, 160 x 109 x 5 cm



Guillaume Greff

Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 30 x 36.5 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2024, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 30 x 36.5 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2022, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 30 x 36.5 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 30 x 36.5 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2024, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2022, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2023, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2023, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2023, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2020, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2022, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2023, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 44 x 54 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, impression jet d'encre, contrecollage sur Dibond, cadre bois, 120 x 196 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2019, inkjet printing, laminated on Dibond or blue back, 98 x 120 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2023, inkjet printing, laminated on Dibond or blue back, 120 x 196 cm



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021 - 2025, video sequence from digital camera, durée variable



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, séquence vidéo issue de caméra automatique, 5min04



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2024, dos bleu, format variable



Guillaume Greff. *Sans Titre*, issue de la série *La Sente*, 2021, dos bleu, format variable



(projet participative surplace, à titre exemple l'œuvre suivante)

Séverine Peiffer



Séverine Peiffer. Sélection de portraits réalisés (dans le cadre du projet *TRANSITIONS* avec la participation du LAML (Lycée Aline Mayrisch Luxembourg) et de l'ENAD (École Nationale pour Adultes) (Neckel Scholtus)

(œuvres à l'extérieure de la Kunschthal sur les colonnes, à titre exemple l'œuvre suivante)

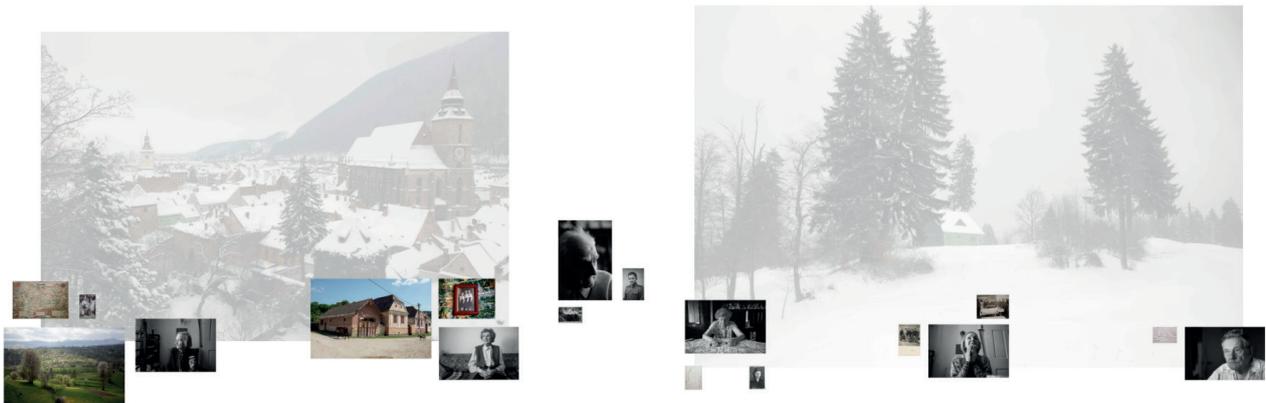
Erik Kessels



Erik Kessels. *Muddy Dance*, 2021, 542.5 x 238 cm

(une sélection des œuvres suivantes font partie de l'installation)

Marc Schroeder



Marc Schroeder. *ORDER 7161*, Installation, 2025, technique mixte, dimensions variables

6. Autres expositions actuellement présentées à la Kunschthal



29.03.2025 au 21.09.2025

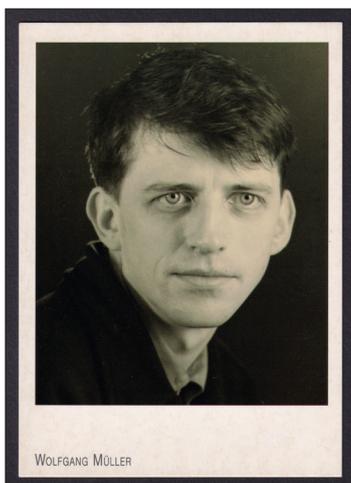
BERT THEIS : POUR UNE PHILOSOPHIE COLLAGISTE

Parabel vom Wasserbecken est le titre d'un projet de livre non réalisé de l'artiste luxembourgeois Bert Theis (1952 – 2016) datant de 1986, récemment retrouvé dans ses archives et transformé en projet éditorial.

Cette série de collages est emblématique du travail de l'artiste dans les années 1980. Elle est basée sur le texte de l'auteur américain Edward Bellamy (1816–1886) *La Parole du réservoir d'eau*, une satire du capitalisme tirée de son roman utopique *Égalité* (1897), qui connut un grand succès dans les milieux militants socialistes et anarchistes de l'époque. Présentés dans un classeur d'archives et organisés en onze chapitres, les collages entrent en dialogue avec des extraits du texte.

Au-delà des planches originales conçues pour ce livre, l'exposition présente tous les collages de Bert Theis réalisés au cours des différentes décennies, mettant en lumière de nombreux matériaux inédits. Mais surtout, l'exposition part de la question: qu'est-ce qu'un collage, au fond ? Que signifie, même historiquement, travailler à travers le collage ? N'est-ce pas un espace d'impureté, de contamination ? Ne s'agit-il pas en fait de coller des coupures de presse venues d'ailleurs que de l'atelier, dans la rue et hors des lieux réservés à l'art ? Ne peut-on pas imaginer un collage tridimensionnel, un collage qui s'étend jusqu'à l'espace existentiel ?

C'est ainsi qu'il convient de considérer les célèbres *Plateformes* de Bert Theis ainsi que son projet *Isola Art Center* de Milan : un grand collage social. Chez Bert Theis, le collage n'est pas une simple technique formelle mais plutôt un paradigme conceptuel.



29.03.2025 au 22.06.2025

WOLFGANG MÜLLER

Galerie Requisite

La Kunschthal Esch présente la première exposition d'envergure de l'œuvre de l'artiste, musicien et auteur Wolfgang Müller en dehors de l'Allemagne. Ce projet réunit pour la première fois des œuvres importantes de toutes les phases de sa carrière, du groupe d'art punk Die Tödliche Doris à ses activités de « scientifique du malentendu » qui interroge avec subtilité les hiérarchies existantes.

Dans les années 1980, Wolfgang Müller (né en 1957 à Wolfsburg, Allemagne) fonde avec son camarade de fac Nikolaus Utermöhlen le légendaire groupe berlinois Die Tödliche Doris. En multipliant les formats et les supports (musique, photographie, film, vidéo, performance, littérature...), « Doris », dont le nom évoque un personnage féminin fictif, déjoue systématiquement les notions d'identité et de reconnaissabilité artistiques.

Dans la même veine, le travail de Wolfgang Müller après la dissolution programmée du groupe en 1987 se joue des attentes du public envers l'art, opposant à l'idée de « signature » une œuvre protéiforme qui échappe à toute catégorie, formelle ou conceptuelle. Au moyen d'associations faussement ingénues, celui que le critique pop Diedrich Diederichsen a qualifié de « conceptualiste à rebours » passe au crible des catégories familières telles que nature, nation, histoire, société, sexualité ou métaphysique, dont il met à mal les présupposés.

Tous les dossiers de presse sont en téléchargement sous :
www.konschthal.lu/presse

CONTACT PRESSE

Saskia RAUX
Responsable communication
presse@konschthal.lu / +352 621 657 938

Daphne O'BRIEN
Relations presse Freelance
daphne@obrien.lu / +352 691 669 505



**KONSCHT
HAL
ESCH**

Espace d'art
contemporain

Konschthal Esch

29-33, bvd Prince Henri
L-4280 Esch-sur-Alzette
info@konschthal.lu

konschthal.lu



Entrée libre

MER 11:00 - 18:00

JEU 11:00 - 20:00

VEN/SAM/DIM 11:00 - 18:00

LUN/MAR fermé